



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES



# THE MURDERER

UN FILM DE NA HONG-JIN

WELLMADE STARM ET POPCORN FILM PRÉSENTENT  
EN ASSOCIATION AVEC SHOWBOX/MEDIAPLEX ET FOX INTERNATIONAL PRODUCTIONS



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

# THE MURDERER

RELATIONS PRESSE :



Céline PETIT & Clément REBILLAT

À Paris : 40, rue Anatole France - 92594 Levallois-Perret cedex

Tél.: +33 (0)1 41 34 23 50/21 26

À Cannes : 13, rue d'Antibes - 4<sup>ème</sup> étage - 06400 Cannes

Tél.: +33 (0)4 97 06 08 33/31 82 • Fax : +33(0)4 93 68 14 05

[cpetit@lepublicsystemecinema.fr](mailto:cpetit@lepublicsystemecinema.fr)

[crebillat@lepublicsystemecinema.fr](mailto:crebillat@lepublicsystemecinema.fr)

[www.lepublicsystemecinema.fr](http://www.lepublicsystemecinema.fr)

Un film de **NA HONG-JIN**

Avec

**HA JUNG-WOO**

**KIM YUN-SEOK**

**CHO SEONG-HA**

DISTRIBUTION :



42, rue de Clichy - 75009 Paris

[www.wildside.fr](http://www.wildside.fr)

EN ASSOCIATION AVEC

**Le Pacte**

5, rue Darcet - 75017 Paris

Tél.: 01 44 69 59 59 • Fax : 01 49 69 59 41

[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

**SORTIE NATIONALE**  
**LE 20 JUILLET 2011**

[www.themurderer-lefilm.com](http://www.themurderer-lefilm.com)





## SYNOPSIS

Yanji, ville chinoise de la Préfecture de Yanbian, coincée entre la Corée du Nord et la Russie, où vivent quelques 800 000 Sino-coréens surnommés les «Joseon-Jok».

50% de cette population vit d'activités illégales.

Gu-nam, chauffeur de taxi, y mène une vie misérable.

Depuis six mois, il est sans nouvelles de sa femme, partie en Corée du Sud pour chercher du travail.

Myun, un parrain local, lui propose de l'aider à passer en Corée pour retrouver sa femme et même de rembourser ses dettes de jeu.

En contrepartie il devra simplement... y assassiner un inconnu.

Mais rien ne se passera comme prévu...





## NOTES DE PRODUCTION

*The Murderer*, dont le tournage s'est étalé sur plus d'un an, témoigne de l'attention du réalisateur NA Hong-Jin pour le réalisme et le détail, de la profonde estime des comédiens HA Jung-woo et KIM Yun-seok l'un pour l'autre, et d'expériences inédites jamais tentées dans le cinéma coréen.

La ville où vivent Gu-nam et Myun est un environnement sordide où la criminalité est galopante, ce qui correspond à la réalité de Yanji. A l'image de Gu-nam, qui habite les bas-fonds de la ville, Yanji offre un visage triste et désespéré. Le décor naturel fait ainsi écho au quotidien du protagoniste. On y trouve notamment un immense marché aux chiens, appelé «369 Market», qui abrite un millier de bêtes. C'est là que Gu-nam et Myun font connaissance. Pendant le tournage, le réalisateur a eu du mal à se faire entendre par ses 200 figurants en raison du vacarme assourdissant des chiens. Mais les efforts de l'équipe technique n'ont pas été vains puisque l'atmosphère hostile offre un cadre idéal au personnage de Myun. La production a fait appel à des figurants recrutés sur place qui donnent profondeur et réalisme à la première partie du film. Grâce au maquillage et aux costumes, les comédiens se sont aisément mêlés à la population locale.

L'équipe est ensuite revenue en Corée pour tourner dans plusieurs villes comme Busan, Incheon, Boeun, Chung-joo, Soonchun, Moonkyung et Ulsan. Particulièrement soucieux de réalisme, le réalisateur a demandé à HA Jung-woo de traverser des zones accidentées et de nager dans les trois océans qui bordent la péninsule coréenne.



À Busan, la production a tourné l'une des scènes les plus mémorables du film : une course-poursuite rocambolesque entre Myun et Gu-nam. Grâce au soutien du Busan Film Council, l'équipe a pu neutraliser la circulation sur 3 km de route en plein centre-ville et utiliser une cinquantaine de voitures. Pour cette seule séquence, quelques 150 techniciens ont été mobilisés et sur la cinquantaine de véhicules, 20 ont été endommagés ou détruits. D'autre part, 13 caméras ont été utilisées pour filmer sous tous les angles de vue la séquence où un semi-remorque se renverse : il était en effet important de tourner la scène en une seule prise, ce qui ne laissait aucune marge de manœuvre... Or, tout ne s'est pas déroulé comme prévu. Tandis que le chef cascadeur, au volant du semi-remorque, a pris de la vitesse, l'une des caméras s'est éteinte accidentellement. Estimant qu'une nouvelle prise serait nécessaire, l'équipe technique a éteint trois autres caméras. Mais le camion ne s'est pas arrêté : inutile de dire que la scène où celui-ci percute un mur ne pouvait pas être tournée deux fois. Extrêmement réactifs, les techniciens ont réussi *in extremis* à dévier le véhicule de sa trajectoire. Ils ont ainsi pu reprogrammer la séquence et la filmer de manière satisfaisante.

HA Jung-woo et KIM Yun-seok ont dû accepter de remettre en question leur image publique pour se métamorphoser respectivement en chauffeur de taxi pathétique et en tueur à gages violent. Pour les besoins du rôle, HA Jung-woo a perdu beaucoup de poids et a coupé ses cheveux très court, mais ne s'est pas rasé pendant près d'un an. Sa souplesse intellectuelle et sa capacité d'adaptation aux consignes du metteur en scène ont suscité l'admiration de toute l'équipe et de ses partenaires de jeu.

À l'inverse, pour le personnage de Myun, KIM Yun-seok a pris 8 kilos et a adopté une toute nouvelle coiffure, qui a mis en valeur son nouveau style. C'est d'ailleurs lui qui, après avoir étudié le rôle, a suggéré ces changements. Grâce à son approche minutieuse du personnage, le comédien a donné une épaisseur nouvelle à Myun, réduit à commettre des crimes pour survivre dans l'environnement inhumain de Yanji.

Au bout de 300 jours de préparation et de tournage, l'équipe a filmé la séquence finale à bord d'un bateau, en plein hiver, au large d'Ulsan. Dans cette scène, Gu-nam doit traverser une mer déchaînée pour regagner clandestinement la Corée. La production a utilisé deux navires, ce qui s'est avéré difficile car, à cette époque, la plupart des chalutiers étaient en mer. Mais l'équipe a fini par obtenir l'autorisation de mobiliser deux bateaux de pêche – l'un chinois et l'autre coréen.

En dehors de ces deux chalutiers, plusieurs bateaux ont été utilisés, ainsi qu'une vingtaine de figurants, 4 cascadeurs et 4 maîtres-nageurs. Afin de reconstituer une séquence de tempête, l'équipe a déversé une centaine de tonnes d'eau dans la mer. Les acteurs ont dû plonger dans l'eau glaciale, puis remonter à bord, plusieurs fois de suite. Des maîtres-nageurs en combinaison de plongée étaient postés dans l'eau, et comédiens et techniciens pouvaient se réchauffer sous une tente équipée d'un radiateur portable. Le tournage de la séquence s'est poursuivi jusqu'à l'aube : l'équipe a ainsi filmé le lever du soleil à l'horizon qui s'est avéré le plan le plus emblématique de *The Murderer*. Au final, en voyant les 5000 plans qui composent le film, on prend conscience que le film a nécessité 300 jours de préparation intense et de tournage.

*«Dès qu'on a découvert *The Chaser*, on a compris qu'il ne fallait pas perdre de vue NA Hong-jin.»*

*Sanford Panitch, président de Fox International Productions*

*The Murderer* est le tout premier film coréen coproduit par un grand studio hollywoodien. «Dès qu'on a découvert *The Chaser*, on a compris qu'il ne fallait pas perdre de vue son réalisateur et on s'est dit qu'on voulait cofinancer son prochain film», indique Sanford Panitch, président de Fox International Productions. «Ce qui est formidable, c'est qu'on ait pu réunir les deux comédiens de *The Chaser*. NA Hong-jin a un brillant avenir devant lui. Fox a coproduit le film à hauteur de 20% du budget total, et se réserve le droit de coproduire un remake en anglais et une suite de *The Murderer* que NA Hong-jin réalisera et que Popcorn Films produira.»

Après *The Chaser*, NA Hong-jin fait de nouveau appel à son chef-opérateur LEE Sung-je, son monteur KIM Sun-min et à d'autres chefs de poste. Ils ont tous donné le meilleur d'eux-mêmes, sans se ménager, au cours des 170 jours de tournage – soit le double d'une production moyenne – d'un film qui, au total, compte 250 scènes trépidantes et plus de 5000 plans. «Sur une dizaine de plans qu'on avait préparés, je ne tournais que le plus efficace pour le film», souligne le réalisateur et scénariste. «Je voulais que le rythme soit effréné et qu'on passe rapidement d'un plan à l'autre.»







# LE RÉALISATEUR

NA HONG-JIN

(Réalisateur et scénariste)

En 2005, NA Hong-jin a remporté le prix du meilleur court-métrage d'horreur et de science-fiction au festival Mise en Scène grâce à *A Perfect Red Snapper Dish*, avant de réaliser son premier long métrage, *The Chaser* (2008), qui a comptabilisé 5 millions d'entrées en Corée et été projeté en séance de minuit au 61<sup>ème</sup> Festival du Film de Cannes. Le film a décroché de très nombreux prix internationaux (Bruxelles, Deauville Asie, Sitgès, etc.) et suscité l'intérêt de la Fox. Grâce à un sens du récit épuré et à une mise en scène rythmée, NA Hong-jin est considéré comme l'un des plus brillants représentants du jeune cinéma coréen.

## Filmographie

2010 The Murderer  
2008 The Chaser  
2007 Sweat (court-métrage)  
2005 A Perfect Red Snapper Dish (court-métrage)





# ENTRETIEN AVEC NA HONG-JIN

HA Jung-woo (Gu-nam) est un acteur instinctif, tandis que KIM Yun-seok (Myun) est réputé pour puiser ailleurs son énergie. Qu'en pensez-vous ?

KIM Yun-seok n'a pas la même force que d'autres acteurs. Son style de jeu est incomparable, et on apprend beaucoup à son contact. C'est au moment du montage, pendant que j'observais scrupuleusement son jeu, que je me suis rendu compte que sa maîtrise est totale. C'est un acteur qui se concentre sur les détails. HA Jung-woo, en revanche, fonctionne à l'instinct. Dès qu'on dit «moteur», il se métamorphose en son personnage et fait preuve d'une concentration absolue. Cela a dû s'avérer psychologiquement et physiquement épuisant de fournir de tels efforts, mais en tant que metteur en scène, je suis très fier de lui. C'était un tournage difficile et on n'a pu le mener à son terme que grâce au talent de ces deux comédiens.

Même si l'on n'a pas du tout le sentiment que *The Murderer* est la suite de *The Chaser*, pourquoi avez-vous souhaité réunir de nouveau ces deux acteurs ?

Avant même d'écrire le scénario, leurs noms se sont imposés à moi quand j'ai commencé à réfléchir à l'intrigue. Ils étaient les seuls capables d'incarner cette histoire, et ils m'ont semblé correspondre naturellement aux personnages. Je n'ai pas du tout peur que les gens considèrent *The Murderer* comme la suite de *The Chaser*. Comme ces deux films sont extrêmement différents l'un pour l'autre, je n'ai pas eu le moindre problème à solliciter ces deux acteurs pour mon deuxième film.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans *The Murderer* ?

Quand j'ai commencé à écrire le scénario, j'ai ressenti le succès de *The Chaser* comme un fardeau. J'ai vraiment fait en sorte qu'il ne soit plus un handicap et il est arrivé un moment où je n'y ai plus pensé du tout. Je dirais donc que ce qui m'a intéressé dans ce nouveau projet, c'est qu'il est très différent du précédent.

Pourquoi avez-vous souhaité diviser le film en chapitres ?

Dès le scénario, je me suis demandé si le film devait adopter le seul point de vue de Gu-nam. Mais je me suis dit qu'on serait un peu limité si on ne s'attachait qu'au parcours de Gu-nam, et j'ai donc décidé d'emblée de découper le film en plusieurs chapitres. Au départ, on voulait diviser le film en deux parties, mais au montage, on a choisi de le découper en quatre sections. Je voulais aussi placer un plan d'un train en marche au début de chaque chapitre qui finirait par trouver une résonance avec l'épilogue sur l'épouse de Gu-nam. Mais filmer les roues d'un train en marche s'est avéré très complexe et on s'est donc contenté de cartons noirs sur lesquels s'inscrit le titre de chaque chapitre.



La scène d'action avec KIM Yun-seok est spectaculaire. Quel sens avez-vous souhaité lui donner ?

Il se dégage une vraie force du physique de KIM Yun-seok. Il fallait qu'on sente qu'il s'agit d'un personnage très fort et c'est de cette impression-là qu'est née la scène d'action. Il était important que le personnage de Myun réponde aux codes du genre : je me suis d'ailleurs inspiré de films comme *KILL BILL* et j'ai tâché de tourner une séquence dénuée de tout réalisme. C'est donc une scène chorégraphiée, mais très peu réaliste. On m'a dit que cette séquence était d'une violence hallucinante, mais on le doit à la prestation magnifique de KIM Yun-seok !

Comme *The Chaser*, *The Murderer* semble épingler l'incompétence des forces de police. Était-ce intentionnel ?

Si c'était effectivement voulu pour *The Chaser*, ce n'était pas du tout le cas pour *The Murderer*. Il est très important que Gu-nam ne se fasse pas arrêter par la police pour des questions de rythme. De même, j'ai introduit des gags burlesques de temps à autre pour atténuer le stress lié au rythme intensif du tournage. Et s'agissant de la scène où un policier se casse la figure, cela n'était pas intentionnel : l'acteur est vraiment tombé et nous avons gardé la scène telle quelle dans le film.



Le mobile du meurtre du professeur Kim est peu convaincant. Faut-il chercher une explication plus fondamentale ?

Je pense que lorsqu'on surprend son conjoint ou sa maîtresse avec un autre, on peut se sentir extrêmement jaloux et, du coup, aller jusqu'à commettre un meurtre. Dans le film, Gu-nam rêve souvent de sa femme en train de faire l'amour avec un autre homme, et cela le bouleverse. Et que se passerait-il s'il allait en Corée et la voyait de ses yeux avec un autre homme ? Je pense qu'il pourrait tuer ce type. Le film parle d'un homme qui commet un meurtre par jalousie, et d'un autre qui a déjà tué au nom de l'amour, et des relations entre les deux. Du coup, je pense que la jalousie est un mobile suffisant pour commettre un meurtre.

La mise en scène de la mort des personnages est vraiment hors normes. Pourquoi n'est-elle pas aussi spectaculaire que d'autres films du genre ?

C'est parce que le film parle de gens qui se sont retrouvés impliqués dans des situations terribles qui les dépassent. Je n'ai pas cherché à mettre en scène la mort des personnages – qu'il s'agisse des seconds rôles ou des protagonistes – de manière spectaculaire car les circonstances du récit sont assez dérisoires.

Dans *The Chaser*, le décor de la chambre de Ji Young-min était très frappant. De même, dans *The Murderer*, on n'est pas près d'oublier le papier peint de l'hôtel où séjourne Gu-nam. Comment l'avez-vous imaginé ?

Je crois que les décors du film symbolisent les émotions du protagoniste. Pour exprimer l'état d'âme de Gu-nam, je lui ai choisi une pièce aux murs moisis. Et quand il est dans cette pièce, Gu-nam regarde les murs tout autour de lui. Je me suis dit que ce serait intéressant que le spectateur partage les sentiments qui animent Gu-nam alors qu'il observe les murs moisis qui l'environnent.

*The Chaser* et *The Murderer* évoquent le combat intime d'un personnage. Y aura-t-il un troisième volet de cette «trilogie» ?

Je ne sais pas quel sera mon prochain projet. Il n'y a rien de prévu pour l'instant. Je ne m'attelle jamais à un film en me disant : «Je devrais aborder ce sujet-là.» Je ne m'attaque à un film que lorsque je tombe amoureux d'une intrigue. Et je n'en suis pas encore là aujourd'hui.

Aucun personnage du film n'est bien intentionné. Pourquoi ?

Contrairement à ce qu'ils laissent paraître, les êtres humains, à mon avis, sont sans doute mauvais.





*Deux comédiens coréens de talent :  
HA Jung-woo et KIM Yun-seok*

HA Jung-woo a révélé toute la palette de son jeu et son aisance à passer d'un rôle à l'autre dans *The Chaser*, *Les Femmes de mes amis*, *My Dear Enemy* et *Souffle*. Avec *The Murderer*, il aborde encore un autre registre.

KIM Yun-seok a remporté de nombreux prix d'interprétation pour *The Chaser* en 2008. Il s'est également imposé dans *Running Turtle* et *WOOCHI*. Pour *The Murderer*, il s'est immergé dans l'univers de son personnage pendant plus d'un an : d'où la force de son interprétation.

Tandis que le spectateur s'attache à HA Jung-woo, en chauffeur de taxi misérable, KIM Yun-seok campe le personnage le plus détestable de sa carrière.







# PERSONNAGES ET COMÉDIENS

HA JUNG-WOO

(*Gu-nam*)

Qu'il interprète un animateur de cabaret sordide, un champion de ski qui se rend en Corée pour retrouver sa mère biologique ou un serial killer psychopathe, HA Jung-woo s'est illustré dans une grande variété de rôles. Marqué par un goût pour les défis et les choix audacieux, il ne se contente pas d'enchaîner les films commerciaux, contrairement à plusieurs jeunes comédiens de sa génération. En témoignent ses débuts dans *The Fox Family* et *Time* de KIM Ki-duk.

Par la suite, il alterne films à gros budget et œuvres indépendantes, se produisant aussi dans des coproductions américano-coréennes et japonaises. En 2008, il est à l'affiche de trois films : *The Chaser*, *Beastie Boys* et *My Dear Enemy*. Il s'est ainsi imposé en peu de temps comme l'un des comédiens les plus populaires de Corée.

## Filmographie sélective

2010 *Parallel Life*, *The Murderer*

2009 *Take Off*, *Boat*

2008 *My Dear Enemy*, *Beastie Boys*, *The Chaser*

2007 *Never Forever*, *Souffle*

*«Il a à la fois la concentration et la rigueur qui lui permettent de puiser son inspiration au plus profond de lui-même, exactement au moment où il le faut. C'est ce qui fait de lui un excellent comédien.»*

- KIM Yun-seok





# ENTRETIEN AVEC HA JUNG-WOO

**Comment êtes-vous arrivé sur ce film ?**

J'ai beaucoup aimé le scénario. La force de cette histoire et des personnages m'ont convaincu. Par ailleurs, j'avais très envie de retravailler avec le réalisateur NA Hong-jin et le comédien KIM Yun-seok.

**Beaucoup de thrillers d'action ont été tournés en 2010. Qu'est-ce qui distingue *The Murderer* des autres ?**

C'est un film d'une grande richesse. La manière dont le récit est mené et l'évolution des personnages témoignent d'un réalisme qu'on n'avait encore jamais vu dans le cinéma coréen. Bien qu'il s'agisse d'un thriller d'action, la dramaturgie est très forte et on s'attache au personnage central.

**Comment s'est passé le tournage en Chine ?**

Je me suis efforcé d'étudier une nouvelle culture. Je me suis mis au mah-jong, dont j'ai compris les rouages, et j'ai tenté de me mettre à la place des Sino-coréens dans leur vie quotidienne. Avec KIM Yun-seok, on est allés sur place, en Chine, et on a vu comment ils vivaient et on s'est imprégné du climat local. C'était une atmosphère très cinématographique, proche du film noir. Le tournage s'est surtout déroulé à Harbin, en Mandchourie, au nord de la Chine.

**Que retiendrez-vous de ce tournage ? Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous ?**

J'ai dû escalader des montagnes à pic, et je suis tombé dans l'eau au cours du tournage, mais le plus difficile reste l'appropriation du personnage et la concentration sur une si longue période. Et plutôt qu'une scène en particulier, je tiens à rendre hommage au réalisateur et à son équipe grâce à qui ce film est devenu réalité.

**Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le personnage de Gu-nam ?**

Quand je me suis demandé pourquoi il avait dû traverser la mer jaune, et ce qu'il avait vécu jusque-là, je me suis dit que son histoire était profondément humaine. Je me suis vraiment identifié à ce père de famille qui s'est transformé en monstre lorsqu'il s'est trouvé acculé de toutes parts et qu'il a cherché à sauver ses proches.

**Comment s'est passée votre collaboration avec NA Hong-jin et KIM Yun-seok ?**

Comme j'avais déjà travaillé avec eux, j'ai eu beaucoup de plaisir à les retrouver. Une fois encore, j'ai constaté que KIM Yun-seok est un vrai partenaire sur lequel on peut compter. Sans lui, j'aurais eu le plus grand mal à m'approprier le personnage de Gu-nam. J'ai sans doute survécu à ce tournage grâce à lui. En outre, NA Hong-jin a dû gérer un tournage très compliqué et tenir un planning très serré. Il a toujours su faire face aux situations les plus complexes et mener le tournage jusqu'à son terme. Ne serait-ce que pour cela, il a toute ma considération.





## KIM YUN-SEOK

(Myun)

Découvert tardivement, KIM Yun-seok s'est longtemps tenu à l'écart des médias. C'est grâce à *Tazza : The High Rollers* qu'il s'est fait connaître en 2006. Dans *The Chaser*, il incarne un ancien flic qui traque un criminel : avec ce nouveau personnage ambigu, constamment à la lisière entre le bien et le mal, il révèle son énergie débordante. Comédien éclectique, il s'illustre dans *Running Turtle*, *WOOCHI*, et *Happy Life*, passant sans difficulté du film d'action au thriller, et du drame à la comédie. Mais à chaque fois, son charisme crève l'écran.

### Filmographie sélective

2010 The Murderer  
2009 WOOCHI, Running Turtle  
2008 The Chaser  
2007 Happy Life  
2006 Tazza: The High Rollers, Like a Virgin

*"Il aurait été très difficile de jouer Gu-nam sans lui."  
- HA Jung-woo*



# ENTRETIEN AVEC KIM YUN-SEOK

## Qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce projet ?

À partir de l'histoire d'un homme appartenant à la minorité coréenne vivant en Chine, le film aborde une problématique dont on parle peu. Non seulement je me sentais en confiance grâce à NA Hong-jin, le réalisateur, et LEE Sung-je, le chef-opérateur, mais j'ai beaucoup d'estime pour mon partenaire, HA Jung-woo. C'est ce qui m'a poussé à accepter de participer à ce film.

## Qu'est-ce qui distingue *The Murderer* d'autres films du même genre ?

Ce n'est pas un simple thriller d'action. C'est un film qui parle de solitude et qui déploie une dramaturgie très forte. À sa vision, on est saisi par une impression de profonde tristesse. Tout en s'inscrivant dans le genre du thriller d'action, *The Murderer* est un film sur la famille, sur l'identité, et le poids de la fatalité.

## Avez-vous eu du mal à entrer dans la peau d'un Sino-coréen, à en adopter l'accent et à jouer au mah-jong ?

Trois mois avant le début du tournage, je me suis mis à passer quatre heures, tous les jours, avec des Sino-coréens, pour m'initier à leur accent et au mah-jong afin de les maîtriser au mieux. Mais on s'est rendu compte que le véritable accent des habitants de Yanji risquait d'être difficile à comprendre par le spectateur lambda et on a donc décidé de l'atténuer considérablement.

## Qu'est-ce qui vous a séduit dans le personnage de Myun ?

La ville de Yanji est située près de la frontière. Elle est le théâtre de trafics dangereux en tous genres. J'y ai vu des gens qui tentent de survivre comme des bêtes sauvages, et ce climat m'a intéressé. Dans ce type d'environnement, la ligne de démarcation entre le bien et le mal se brouille considérablement. C'est à chaque spectateur de se faire sa propre idée de Myun. C'est un homme qui ne pense qu'à sa survie, et qui emploie toutes sortes de méthodes pour rester en vie. Je voulais qu'on sente la dualité de ce personnage.

## Comment s'est passée la collaboration avec le réalisateur et HA Jung-woo ?

On n'était pas sur nos gardes car on avait déjà travaillé ensemble sur un film, si bien qu'on est allés droit au but et qu'on a tous mis notre énergie au service du film. C'était un vrai bonheur de retrouver HA Jung-woo et de l'avoir comme partenaire sur le plateau.

## Quel type d'acteur est-il ?

C'est un comédien d'une grande sensibilité et capable d'une formidable concentration. En vieillissant, il va devenir un acteur extraordinaire. Il est très attentionné et détendu,

et il possède un incroyable sens de l'humour. Il a à la fois la concentration et la rigueur qui lui permettent de puiser son inspiration au plus profond de lui-même, exactement au moment où il le faut. C'est ce qui fait de lui un excellent acteur.

## Comment NA Hong-jin dirige-t-il ses comédiens ?

Il a un vrai talent pour dénicher des sujets qui ont rarement été abordés jusque-là, et pour en tirer des fictions très fortes. Après avoir tourné deux films avec lui, j'ai constaté qu'il savait partir d'événements à priori banals pour les intégrer à son univers cinématographique et en soulever des questions fondamentales sur la nature humaine. Il sait concocter des intrigues qui s'inspirent de la réalité, tout en réalisant une œuvre d'art et en rendant ses personnages humains.





## CHO SEONG-HA

(*KIM Tae-won*)

CHO Seong-ha s'est récemment illustré dans plusieurs séries télé, comme *Sungkyunkwan Scandal* et *Fire of Desire*. Au cinéma, il a campé un terrifiant serial killer dans *The Executioner*, avant de changer de registre en interprétant un sympathique professeur dans *Sungkyunkwan Scandal*. Dans le rôle d'un homme qui fait appel à un tueur à gages, puis qui cherche à s'en sortir, CHO Seong-ha est bouleversant. Sa présence charismatique apporte une grande profondeur au récit.

### Filmographie sélective

2010 The Recipe, Sungkyunkwan Scandal (TV), Fire of Desire (TV), The Murderer  
2009 The Executioner  
2007 The Elephant on the Bike, Who's That Knocking At My Door?,  
Wife and Woman (TV), King Sejong (TV)  
2006 Cinderella, Fly Daddy, Hwang Jin-yi (TV)



## L'ÉQUIPE TECHNIQUE

### LEE SUNG-JE

(*Directeur de la photographie*)

Après avoir éclairé *The Perfect Fishplate* et *The Chaser*, tous deux signés NA Hong-jin, LEE Sung-je refait ici équipe avec lui. Grâce à son sens du rythme et à ses images stylisées, il a fait du parcours de Gu-nam une trajectoire captivante et effrayante à la fois.

### Filmographie

2010 The Murderer  
2009 Secret  
2008 The Chaser

### KIM SUN-MIN

(*Monteur*)

Monteur de *Memories of Murder* et de *The Host* de BONG Joon-ho et de *The Chaser*, KIM Sun-min a inscrit son nom aux génériques de plusieurs films coréens majeurs de ces dernières années. Il a ainsi remporté de nombreux prix dans des festivals et retrouve, une fois encore, NA Hong-jin pour *The Murderer*.

### Filmographie sélective

2010 Man of Vendetta, No Mercy, L'autre rive, The Murderer  
2009 The Executioner, Searching for the Elephant, A Million, Handphone  
2008 Antique, The Chaser, Once Upon a Time in Korea, Hellcats  
2006 The Host  
2003 Memories of Murder





# LA MUSIQUE

## JANG YOUNG-GYU

JANG Young-gyu est connu pour ses mélodies mémorables et ses tonalités, quel que soit le genre du film auquel il collabore. Il a composé la partition de cinq films.

### Filmographie

2010 The Murderer  
2009 WOCHI, Running Turtle  
2008 Le Bon, la Brute et le Cinglé  
2006 Tazza : The High Rollers  
2004 A Bittersweet Life

## LEE BYUNG-HOON

Tout comme JANG Young-gyu, LEE Byung-hoon a su s'imposer dans le cinéma coréen. Sa musique est empreinte de gravité et de rythmes qui suscitent l'émotion du spectateur.

### Filmographie

2010 The Murderer  
2009 WOCHI, Running Turtle  
2006 City of Violence, Dasepo Naughty Girls, The Fox Family



# LISTE ARTISTIQUE

# LISTE TECHNIQUE

*Une production* WELLMADE STARM

*en association avec* SHOWBOX / MEDIAPLEX, INC.  
FOX INTERNATIONAL PRODUCTIONS  
POPCORN FILM

*Produit par* POPCORN FILM  
*en association avec*

MICHIGAN VENTURE CAPITAL, INC.  
ASIA CULTURE TECHNOLOGY INVESTMENT, INC.  
GEMINI INVESTMENT CORPORATION, INC.

*Avec le soutien de*

SEOUL METROPOLITAN GOVERNMENT  
SEOUL FILM COMMISSION  
LOCATION INCENTIVE PROGRAM OF BUSAN FILM COMMISSION  
KOREA TRADE INSURANCE CORPORATION  
HONG KONG – ASIA FILM FINANCING FORUM

*Producteurs exécutifs* BYUN JONG-EUN, YOU JUNG-HOON

*Producteur* HAN SUNG-GOO

*Producteurs associés* JO IL-HYUNG, PARK CHEOL, SONG BEOM, YOO SEUNG-ROK

*Logistique* CHOI SUNG-SIK

*Régisseur* JEONG MYEON

*Adaptation scénario* HONG WON-CHAN

*Directeurs de production* CHUNG DAE-HOON, KIM UI-SEOK

*Directeur de la photographie* LEE SUNG-JE

*Lumière* HWANG SOON-WUK

*Décors* LEE HWO-KYOUNG

*Costumes* CHAE KYUNG-HWA

*Chorégraphie combats* YOO SANG-SEOB

*Coiffure et maquillage* YANG YUN-YOUNG

*Effets spéciaux maquillage* LEE HEE-EUN

*Effets spéciaux* HONG JANG-PYO

*Prise de son* JO WOO-JIN

*Montage* KIM SUN-MIN

*Musique* JANG YOUNG-GYU, LEE BYUNG-HOON

*Son* CHOI TAE-YEONG, LEE SEUNG-YUP

*Effets visuels* CHEONG JAI-HOO

*Accessoires* KIM KYUNG-HO

*Etalonnage numérique* KIM IL-GWANG

*Gu-nam* HA JUNG-WOO

*Myun* KIM YUN-SEOK

*Kim Tae-won* CHO SEONG-HA

*Choi Sung-nam* LEE CHUL-MIN

*Le professeur Kim Seung-hyun* KWAK BYOUNG-KYU

*Epouse du professeur Kim* LIM YE-WON

*Epouse de Gu-nam* TAK SUNG-EUN

*Joo-young* LEE EL



*Le Pacte*



LE GÉNÉRAL MONTEAU A L'ÉCRAN